

Assemblée des patoisants Le Triolè

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **2 (1974)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-236977>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ASSEMBLEE DES PATOISANTS Le Triolè

Bonnefontaine, le 29 mars 1974

C'est environ 120 participants qui ont répondu à l'invitation du comité du "Triolè".

Le Président François Mauron ouvre l'assemblée en entonnant la chanson populaire et surtout de saison "La Poya". Après les salutations d'usage, le président déclare placer cette réunion sous le signe du souvenir de notre regrettée secrétaire défunte Mayèta Bongâ. Pour ce faire il donne la parole à Henri Python, secrétaire ad interim, pour la lecture d'un mémoire à noter au registre des souvenirs. La peine se lisait sur les visages en pensant à celle qui donna son coeur pour le maintien du patois. On écouta ensuite l'enregistrement d'un entretien entre Mayèta et Henri Clément du Pontet. M. Jean Clément, frère de Mayèta remercia le comité d'avoir organisé cette soirée sous le signe du souvenir de sa soeur.

Le secrétaire continua en relatant la peine qui frappa notre président par le décès brutal de son fils Max. Nombreuses ont été les marques de sympathie. Très émotionné, M. Mauron remercia tous ceux qui ont pris part à son deuil ; mais en vrai chrétien il acceptait cette épreuve.

Au cours de la veillée, nous avons pu nous remettre en mémoire la journée des patoisants romands à Treyvaux en écoutant l'enregistrement du discours de M. Jean Brodard dit "Jean des Neiges", président cantonal. M. Francis Brodard passa sur l'écran le film du cortège ; en outre il parla du concours de patois organisé à l'occasion de cette fête. Nombreux ont été les patoisants à qui le palmarès n'a pas été favorable. Le secrétaire donna les raisons de la sévérité du jury fribourgeois.

M. Pierre Yerly, député, fils de l'inoubliable "Capitaine", dit sa satisfaction pour la belle réussite de la

fête de Treyvaux, et la fructueuse collaboration de tous les amis du patois.

Le président remercia la population de Treyvaux, spécialement le groupe folklorique "Le Tsêrdziniolê" pour leur dévouement. Une gerbe de félicitations fut adressée à Madame Anne-Marie Yerly-Quartenoud, de Treyvaux, qui obtint un premier prix lors du concours romand des patoisants. Gageons qu'elle suivra le sillon tracé par son père, le regretté Pierre Quartenoud auteur de nombreuses pièces en patois.

Comme de coutume, le président pouvait féliciter deux fidèles participants de nos assemblées, de vrais vétérans, Mme Marie Schorderet d'Arconciel, et M. François Bourguet de Treyvaux. Tous deux, au mois d'août et à deux jours d'intervalle, ils pourront fêter leur 85ème anniversaire.

Et dire qu'il ne se passe pas une assemblée sans qu'ils y prennent une part active avec des anecdotes et boutades savoureuses et pleines d'esprit.

Nombreux ont été les participants, qui par leurs histoires vraies ou inventées, ont donné à cette réunion une ambiance de gaieté.

M. Paul Burnet, distingué animateur de l'émission de la Radio romande "Nos patois" nous a fait parvenir une lettre pour expliquer son absence. Il participait à un congrès de pédagogues à Montpellier ; et par une amusante coïncidence, à la rue du "Triolet".

Un grand merci à M. Francis Tanner, vice-président, pour la préparation impeccable de cette assemblée.



Confidence

Enfant terrible.

Tante, tu étais écrivain, autrefois, n'est-ce pas ?

— Mais, comment, mon enfant, jamais de la vie, tu te trompes.

— Alors, pourquoi maman disait-elle, hier, que dans ta jeunesse tu as fait tout un tas d'histoires ?